

# **«Kavakos plays Bartók»**

**Solistes étoiles**

# **17.05.24**

---

**Vendredi /Freitag / Friday**

---

**19:30**

---

**Grand Auditorium**

---

**EQE SUV**

# POUR UN NIVEAU INÉDIT DU LUXE MODERNE.

Le nouvel EQE SUV 100 % électrique conjugue design sophistiqué et fonctionnalités pratiques. Au cœur de l'habitacle luxueux, le système multimédia intuitif MBUX et son impressionnant Hyperscreen\* se distinguent d'emblée. Avec jusqu'à 591 km d'autonomie\*\*, l'EQE SUV peut être rechargé à 80 % en 32 minutes. Découvrez aujourd'hui l'électromobilité de demain.



17,7 - 25,6 kWh/100 KM · 0 G/KM CO<sub>2</sub> (WLTP).

\*Option. \*\*Plus d'info sur [mercedes-benz.lu](http://mercedes-benz.lu)

---

# **«Kavakos plays Bartók»**

**Luxembourg Philharmonic**

**Petr Popelka** direction

**Leonidas Kavakos** violon

**«(r) résonnances** 18:45 Salle de Musique de Chambre

Conférence Charlotte Brouard-Tartarin: «Nature et paysages dans la musique symphonique» (FR)

**cacophonic**

**Is when sparkling water, crackers or candy wrappers become the new accompaniment to that iconic violin solo...  
Don't miss out on the actual melody. Keep the snacks to the intermission or the return journey.**

---

**Béla Bartók** (1881–1945)

*Concerto pour violon et orchestre N° 2 Sz 112 (1937/38)*

*Allegro non troppo*

*Andante tranquillo*

*Allegro molto*

cadence du compositeur / auskomponierte Kadenz

37'

---

**Richard Strauss** (1864–1949)

*Eine Alpensymphonie (Une symphonie alpestre) op. 64 (1900–1915)*

*Nacht (Nuit)*

*Sonnenaufgang (Lever de soleil)*

*Der Anstieg (L'ascension)*

*Eintritt in den Wald (Entrée dans la forêt)*

*Wanderung neben dem Bache (Marche près du ruisseau)*

*Am Wasserfall (À la cascade)*

*Erscheinung (Apparition)*

*Auf blumigen Wiesen (Sur les prés fleuris)*

*Auf der Alm (Sur l'alpage)*

*Durch Dickicht und Gestrüpp auf Irrwegen (Perdu dans les grottes)*

*Auf dem Gletscher (Sur le glacier)*

*Gefahrvolle Augenblicke (Moments dangereux)*

*Auf dem Gipfel (Au sommet)*

*Vision (Vision)*

*Nebel steigen auf (Le brouillard se lève)*

*Die Sonne verdüstert sich allmählich (Le soleil s'obscurcit)*

*Elegie (Elégie)*

*Stille vor dem Sturm (Calme avant la tempête)*

*Gewitter und Sturm, Abstieg (Orage et tempête, descente)*

*Sonnenuntergang (Coucher de soleil)*

*Ausklang (Conclusion)*

*Nacht (Nuit)*

---

# <sup>FR</sup> Richard Strauss, Béla Bartók : portraits croisés

---

Alexandre Guérin

---

Deux mondes sonores semblent séparer Richard Strauss (1864–1949) et Béla Bartók (1881–1945). Composée entre 1911 et 1915, *Eine Alpensymphonie (Une Symphonie alpestre)* du premier est un monumental poème symphonique en 22 tableaux peignant une randonnée dans les Alpes bavaroises, de l'aube au crépuscule. À rebours d'œuvres plus modernistes du compositeur telles qu'*Ainsi parlait Zarathoustra* (1896) ou *Don Juan* (1888/89), *Eine Alpensymphonie* renoue avec un langage plus conventionnel du 19<sup>e</sup> siècle. Créée en 1915 alors que l'Europe entre dans la désillusion de la Grande Guerre, cette œuvre signerait-elle le chant du cygne d'un romantisme musical déjà révolu ? Le *Concerto pour violon et orchestre N° 2* (1939) de Bartók voit quant à lui le jour deux décennies plus tard, dans une Europe fragmentée au seuil de la guerre. Dans cette œuvre, Bartók s'inspire des danses populaires hongroises et des textures orchestrales tziganes d'Europe de l'Est. Cependant, le climat délétère des années 1930, où le mélange de plusieurs cultures est jugé impur par le régime nazi, mènera le compositeur à l'exil américain seulement quelques mois après la création du concerto. De l'expression d'un romantisme tardif à la montée en puissance des régimes autoritaires, voilà donc ce que racontent ces deux œuvres : l'histoire d'un déracinement, d'un enténèbrement progressif d'une Europe en crise, en proie aux obscurantismes, désormais consciente de sa propre mortalité.

---

### **« Le maître Strauss » : de l'imitation à l'émancipation**

« En vérité, je vous le dis, depuis Wagner, nous n'avons pas eu de plus grand maître que Strauss » peut-on lire en 1904 sous la plume du jeune Bartók. Cette affirmation témoigne des lettres de noblesse acquises par Strauss au tournant du siècle au sein du monde musical européen, tant pour sa science de l'harmonie et de l'orchestration que sa pensée dramaturgique de la relation entre musique et poésie. L'admiration de Bartók pour Strauss est telle qu'en 1902, il interprète au piano et de mémoire une réduction d'*Une vie de héros* devant un public érudit à Vienne puis à Budapest avant de composer sa propre symphonie *Kossuth* (1904). Amplement inspirée du style straussien, elle retrace l'histoire de l'unification de la Hongrie sous l'égide du patriote et homme d'État Lajos Kossuth (1802–1894). Si l'on retrouve en effet plusieurs accointances entre les deux compositeurs sur le plan de la facture orchestrale (orchestre aux proportions hors norme, travail d'association de timbres, complexité rythmique et harmonique), Bartók se tournera vers une nouvelle voie, sa propre voie, à partir de 1905 : l'exploration de l'univers des musiques populaires hongroises et d'Europe de l'Est.

---

### **Ouvrant la voie de l'ethnomusicologie, les travaux de Bartók influenceront en profondeur son langage musical,**

---

porté par l'idéal d'alliance entre culture savante et influence populaire que l'on retrouve notamment dans le *Deuxième Concerto pour violon*. Les idéaux de Strauss sont bien différents, à chercher du côté du Richard Wagner et Friedrich Nietzsche auxquels le musicien ne cesse de faire référence dans ses œuvres comme dans ses écrits. De Wagner, Strauss hérite d'une part du concept de *Gesamtkunstwerk*

# FUR

FURSAC LUXEMBOURG  
4/6 RUE DE LA PORTE NEUVE  
L-2530 LUXEMBOURG

# SAC

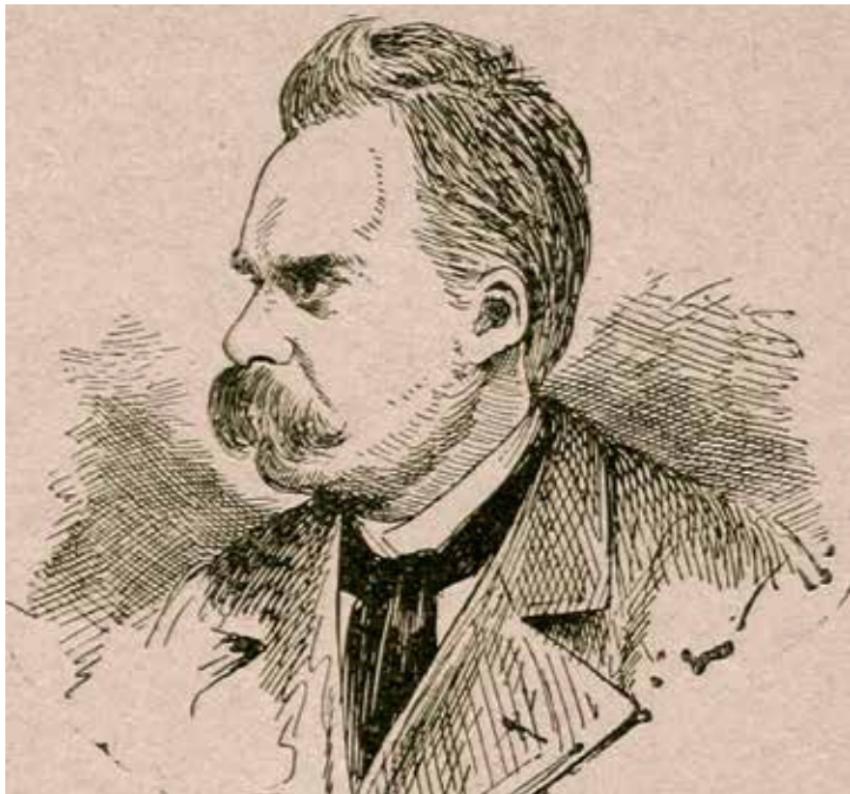


---

(œuvre d'art totale), association de plusieurs arts dans le but – utopique – de fusionner art et vie, d'autre part du travail d'alliance entre musique et drame qui se concrétise dans les œuvres de Strauss sous la forme du poème symphonique, genre musical descriptif s'inspirant de thèmes littéraires, philosophiques ou picturaux. Strauss résume ainsi sa démarche artistique : « *Tout programme poétique est une patère sur laquelle j'accroche le développement musical de mes sentiments. Tout autre chose serait un péché contre l'esprit de la musique* ». Au philosophe, Strauss doit une source inépuisable de sujets d'inspiration pour ses poèmes symphoniques comme c'est le cas dans *Ainsi parlait Zarathoustra*, qui prend appui sur l'ouvrage du même nom. Dans cette œuvre, le compositeur fait siennes les paroles de Zarathoustra sous la plume nietzschéenne : « *La musique a trop longtemps rêvé ; nous voulons maintenant nous réveiller. Nous étions des somnambules ; nous voulons devenir des rêveurs éveillés et conscients.* » De même, *Eine Alpensymphonie* tire ses sources d'un autre livre de Nietzsche, *L'Antéchrist* (1896), chargé sévère contre la morale chrétienne telle qu'elle a été subvertie selon lui au 19<sup>e</sup> siècle. Strauss présentera ainsi son œuvre : « *Il est clair pour moi que la nation allemande ne parviendra à une nouvelle énergie créatrice qu'en se libérant du christianisme... J'aurais dû appeler ma Symphonie alpestre : L'Antéchrist, car il y a en elle une purification morale provenant de sa propre force, une libération qui passe à travers l'œuvre, une louange à la nature glorieuse et éternelle* ».

### **Concerto pour violon N° 2, Béla Bartók**

Le Concerto pour violon N° 2 témoigne de la culture hybride du langage de Bartók selon qui « *dans la musique savante de haut niveau, il y a pour ainsi dire toujours eu des influences de la musique populaire* ». Écrit à la demande de son ami violoniste Zoltan Székely qui le créera le 23 mars 1939 avec l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, le concerto renoue avec la traditionnelle structure en trois mouvements de ce genre musical.



### Friedrich Nietzsche

Le premier mouvement *Allegro ma non troppo* procède de l'alternance entre deux atmosphères antagonistes : une mélopée rêveuse et une danse frénétique. La première repose sur la répétition d'un accord à la harpe ponctué par un tapis sonore de cordes *pizzicati* tandis que le violon soliste expose une mélodie mélancolique. Le second (*Vivace risoluto*) met au contraire en exergue la rythmicité et la virtuosité de l'écriture pour violon portée par les rugissements stridents de l'orchestre. Bartók s'inspire en fait ici du *verbunkos*, cette danse traditionnelle hongroise de caractère improvisé. Utilisée lors des recrutements militaires, elle se divise en deux temps : une danse lente et mélancolique (*lassu*) débouchant sur une danse rapide et virtuose (*friss*).

---

Le deuxième mouvement *Andante tranquillo* prend la forme d'un thème et variation qui illustre la finesse de Bartók dans l'art de la variation tant sur le plan ornemental que dans l'alliage des timbres instrumentaux, notamment dans l'utilisation des percussions (timbales, caisse claire). Les variations successives portent l'auditeur vers des contrées diverses oscillant entre lyrisme, gravité et désinvolture, comme en témoigne la burlesque variation *Allegro scherzando*, aux allures de marche militaire.

Le dernier mouvement *Allegro molto* est quant à lui une sorte de variation du premier mouvement puisqu'il en reprend les matériaux et la structure. Ce mouvement final permet par la même occasion de démontrer à nouveau la virtuosité du violon et sa verve.

### **Symphonie alpestre, Richard Strauss**

En 1908, Strauss s'installe dans une villa de la bourgade de Garmisch, située au cœur des Alpes bavaroises. Si l'air pur quotidien des hautes montagnes put constituer une source d'inspiration florissante, le compositeur avait dès 1899 esquissé quelques traits de sa symphonie sous le nom de *La tragédie de l'artiste* en hommage au peintre Karl Stauffer-Bern. Il faut cependant attendre 1911 pour qu'il reprenne le travail et 1915 pour qu'il le finisse. Le poème symphonique est pensé comme une randonnée en 22 tableaux enchaînés, aux titres plus qu'explicites, comme *Sur les prés fleuris*, *Sur le glacier*, *Moments dangereux*, *Le brouillard se lève ou Coucher de soleil*.

Si l'œuvre finit comme elle se commence, plongée dans l'obscurité de la nuit (*Nuit*) figurée par une lente et sombre gamme descendante, sa structure globale est pensée comme une ascension qui atteint son climax alors que se dévoile un panorama grandiose au sommet de la montagne dans le tableau 14 (*Vision*).

---

## **Pour immerger l'auditeur au cœur de ce périple, Strauss emploie un orchestre aux proportions monumentales.**

---

Plus de cent musiciens sont nécessaires à son exécution, auxquels il faut ajouter un instrumentarium peu commun dans une symphonie : un orgue, un célesta, un heckelphone (sorte de hautbois baryton), des cloches de vaches pour représenter les troupeaux dans les pâturages du tableau 9 (*Sur l'alpage*), une machine à vent et une machine à tonnerre au moment où tonnent orages et tempêtes du tableau 19 (*Orage et tempête*), ou encore une fanfare autonome



***La randonnée dans les montagnes*, Charles Édouard Boutibonne (1868)**

---

en coulisse constituée de douze cors, deux trompettes et deux trombones au moment de *L'ascension* pour spatialiser l'immensité de l'écho des montagnes. L'œuvre est créée le 28 octobre 1915 à la Philharmonie de Berlin sous la direction du compositeur en personne.

### **Deux modèles nationalistes ?**

Les deux traditions musicales adoptées par Strauss et Bartók, respectivement le monumentalisme de la symphonie germanique et l'étude de terrain ethnomusicologique, semblent au regard de la situation politique de l'entre-deux-guerres mettre en lumière deux approches différentes dans l'élaboration de modèles musicaux nationaux. Si dès le 19<sup>e</sup> siècle, avec l'apparition progressive des États-nations, plusieurs compositeurs cherchent à ancrer leur esthétique dans un roman national, cette tendance prend un tournant radical au 20<sup>e</sup> siècle, particulièrement au moment de l'entre-deux-guerres et de la montée en puissance des régimes autoritaires fascistes, nazis et soviétiques.

La trajectoire divergente des deux compositeurs dans une ère germanique hitlérienne illustre un gouffre politique net. La position de Strauss vis-à-vis du régime nazi demeure trouble : érigé comme le dernier représentant de la grande tradition germanique au point d'être placé par le régime sur la « liste spéciale des artistes irremplaçables » ainsi que sur la « liste des artistes bénis de Dieu », Strauss demeure non engagé politiquement. Toutefois, il accepte en 1933 la proposition qui lui est faite par le ministre de la Propagande Joseph Goebbels de présider la Chambre de musique du Reich (Reichsmusikkammer), ce que lui reprochera son ami et librettiste de confession juive Stefan Zweig. Dans une lettre à l'écrivain, le compositeur justifiera ainsi sa compromission : « *Parce que je mime le Président de la Chambre de musique du Reich ? C'est pour faire du bien et empêcher de plus grands maux. Simplement par sens du devoir artistique ! J'aurais accepté cette fonction honoraire, riche en contrariétés, sous n'importe quel gouvernement, mais ni l'empereur Guillaume*



WWW.SICHEL.LU

Créateurs d'espaces, nous sommes fiers de mettre à votre service notre regard pointu en matière de design, nos connaissances techniques et notre recherche d'équilibre entre fonctionnalité et esthétique.

L'harmonie qui se dégage d'un projet, qu'il soit privé ou professionnel, est la clé d'un environnement accueillant, confortable et raffiné.

Sichel  
Home



Centre Orchimont 34 Rangwee  
L-2412 Luxembourg-Howald  
+352 50 47 48

---

*ni M. Rathenau ne me l'ont proposée.* » Au sortir de la guerre, s'ouvre en 1947 un procès en dénazification au terme duquel il est acquitté. Le compositeur s'éteint à Garmisch au cœur des Alpes en 1949. Bartók n'acceptera pas la moindre compromission avec le fascisme ou le nazisme, alors que la Hongrie de Miklós Horthy se rapproche de l'Allemagne hitlérienne. Résolument opposé à cette idéologie totalitaire, il écrira un article nommé *La pureté raciale en musique* (1942) dans lequel il démonte méticuleusement l'argumentaire concernant la supériorité des races aryennes en l'opposant à ses méthodes compositionnelles : « *Le contact avec un matériau étranger n'entraîne pas seulement un échange de mélodies mais – et c'est encore plus important – il stimule aussi le développement de nouveaux styles.* » Il refusera que sa musique soit jouée lors d'évènements nazis et par esprit de provocation demandera qu'elle soit représentée en 1938 à l'exposition des « musiques dégénérées » (*Entartete Musik*) de Düsseldorf. Perplexe à l'idée de quitter l'Europe, Bartók se résout finalement à partir pour les États-Unis en 1940 : « *Et nous voici le cœur plein de tristesse, et nous devons vous dire adieu, à vous et aux vôtres – pour combien de temps ? Peut-être pour toujours, qui sait ? Cet adieu est dur, infiniment dur [...]. Dieu sait combien de travail j'arriverai à fournir là-bas, et pendant combien de temps. Mais nous ne pouvions rien faire d'autre* ». Il meurt le 26 septembre 1945 à New York, loin de la terre natale à laquelle il était si attaché.

Ce texte a été écrit par Alexandre Guérin, étudiant du Département Musicologie et Analyse du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans le cadre d'un partenariat entre la Philharmonie Luxembourg et le CNSMDP.



**Béla Bartók et Zoltan Székely (1936)**

Archives Bartók de l'Académie hongroise des sciences, HUN-REN

Centre de recherche des sciences humaines, Institut de musicologie, Ft 271

Dernière audition à la Philharmonie

Béla Bartók Concerto pour violon et orchestre N° 2 Sz 112

04.03.2016 Luxembourg Philharmonic / Gustavo Gimeno /

Frank Peter Zimmermann

Richard Strauss *Eine Alpensymphonie*

06.10.2017 Luxembourg Philharmonic / Juraj Valčuha



# BERNARD-MASSARD.LU

## LE TOUR DU MONDE EN 900 VINS



### WINE E-SHOP

---

# DE Rückblick und Aufstieg

---

**Daniela Zora Marxen**

---

Am 12. Februar 1902 ist Béla Bartók bei der ungarischen Erstaufführung von Richard Strauss' *Also sprach Zarathustra* in Budapest anwesend. Begeistert berichtet er seiner Mutter in einem Brief über die Entdeckung, die sich nicht nur persönlich, sondern auch in kompositorischer Hinsicht als fruchtbar erweist. Im selben Jahr fertigt er eine Klavierbearbeitung der Strauss'schen Tondichtung *Ein Heldenleben* an. Der Einfluss des österreichischen Komponisten wird in frühen Kompositionen Bartóks ersichtlich. Am stärksten tritt er in seiner dem gleichnamigen ungarischen Nationalhelden gewidmeten Symphonischen Dichtung *Kossuth* zu Tage. Grund genug, die beiden Komponisten am heutigen Abend aufeinandertreffen zu lassen.

## **Bartóks Zweites Violinkonzert: Ergebnis einer Freundschaft**

Neben seinen zahlreichen Werken für Klavier komponiert Bartók am liebsten für ein anderes Soloinstrument: die Violine. Regelmäßig teilt er mit renommierten Geigern die Bühne, darunter Imre Waldbauer, Joseph Szigeti, Jelly Arányi und Zoltán Székely. Mit letzterem konzertiert er in den Niederlanden und England. Gemeinsam präsentieren sie Programme von Bach bis Strawinsky, später auch Transkriptionen Bartók'scher Werke, darunter Székelys eigene Bearbeitung der *Rumänischen Volkstänze*. Zunehmend verbindet die beiden eine Freundschaft, die in der zweiten Hälfte der 1930er Jahre ihren Höhepunkt erreicht. Das wohl bemerkenswerteste Ergebnis dieser Verbundenheit ist Bartóks *Zweites Violinkonzert*, das in den Jahren 1937 und 1938 im Auftrag des Geigers entstand. Aufgrund des zunehmenden Einflusses der Nationalsozialisten beginnt der

---

Komponist in dieser Zeit, über eine Emigration in die USA nachzudenken und wirkt auf die Auflösung seines Vertrages bei der Universal Edition Wien hin. Mit seinen bereits 1933 geäußerten Befürchtungen bezüglich einer «Arisierung» des Verlags sollte er recht behalten. 1938 werden im Zuge des Anschlusses Österreichs an das Deutsche Reich alle jüdischen Verlagsmitarbeiter\*innen entlassen. Jüdische Verlagsinhaber müssen ihre Aktienanteile zwangsweise verkaufen. Aus diesem Grund versucht Bartók, die Publikation des *Violinkonzertes* zu verzögern, das schließlich bei seinem neuen Verlag Boosey & Hawkes publiziert wird. Der Uraufführung am 23. März 1939 mit Zoltan Székely und dem Concertgebouwkest unter Willem Mengelberg in Amsterdam kann Bartók nicht beiwohnen. Glücklicherweise ist eine historische Aufnahme des Abends überliefert, die bedeutende Einblicke in Székelys Spielweise und die Aufführungspraxis der Zeit gewährt. Vier Jahre später hört der Komponist das Konzert in der New Yorker Carnegie Hall zum ersten und einzigen Mal, leider ohne seinen Freund.

Das hochvirtuose Werk gilt als eines der ersten des Bartók'schen Spätstils. Ursprünglich hatte er einen einsätzigen Variationenzyklus für Violine und Orchester im Sinn, doch Székely bestand auf die klassische dreisätzige Konzertform. Der Komponist ließ sich auf die Bitte des Violinisten ein, rückte die Variationsidee jedoch in das Zentrum der dreiteiligen Form, in dessen Mitte mit dem *Andante tranquillo* ein langsamer Variationensatz steht. Bartók, der bekannt für die symmetrische Gestaltung seiner Werke ist, setzt besagtes *Andante* zwischen zwei schnelle Sätze, wobei der dritte Satz (*Allegro molto*) das thematische Material des ersten Satzes (*Allegro non troppo*) frei variiert. In einem vor der Komposition entstandenen Interview betont Bartók, wie viel Wert er auf musikalische Entwicklung legt, weshalb er vorgestellte Partien nie identisch wiederholt. Variation ist also selbst außerhalb des klassischen Variationensatzes integraler Bestandteil seiner Musiksprache.



**Béla Bartók und Zoltan Székely (1925)**

**Bartók-Archiv der Ungarischen Akademie der Wissenschaften, HUN-REN  
Forschungszentrum für Geisteswissenschaften, Musikwissenschaftliches  
Institut, Ft 125**

Ihren außergewöhnlichen Charakter erhält die Musik durch die Vereinigung der westlichen Solokonzert-Tradition mit östlicher Volksmusik. Davon zeugt das Eröffnungsthema des ersten Satzes, das auf einer langsamen ungarischen Tanzform beruht, dem «verbunkos», zu erkennen an den synkopischen und punktierten Rhythmen sowie

---

den facettenreichen Verzierungen. Ländliche Versionen dieser Tänze sammelte der Komponist während seiner Feldforschungen in Transsilvanien. Bei diesem Anfangsthema handelt es sich nicht um die exakte Wiedergabe eines solchen Fundes, vielmehr lässt Bartók sich davon zu eigenen Melodien inspirieren, die Charakteristika und Wendungen dieser Musik gehen in seinen Kompositionsstil über. Roland Manuel und Serge Moreux prägten dafür den Begriff der «Folklore Imaginaire».

Der Satz steht in einer klassischen Sonatenform. Auf das Verbunkos-Thema folgt nach einem Überleitungsteil ein ruhigeres geheimnisvolles zweites Thema. Es besteht aus einer Reihe von zwölf unterschiedlichen Noten, die im Folgenden vertikal und horizontal gespiegelt werden. Anstatt sich sklavisch an die Reihentechnik der Wiener Schule zu halten, lässt Bartók sich zahlreiche Freiheiten offen, die ermöglichen, den tonalen Charakter zu wahren. Den Wiederholungsgestus der Reprise umgeht der Komponist, indem er die Themen zunächst in Umkehrung und erst dann in ihrer ursprünglichen Gestalt erklingen lässt. Das Überleitungsthema erscheint verwoben mit dem zweiten Thema wieder. Eine leidenschaftliche Solokadenz leitet die Coda ein. Erstmals arbeitet der Komponist hier mit Vierteltönen. Zwischen Vorschlägen, Trillern, Dynamikwechseln, Skalen, Doppelgriffen, parallel oder gegenläufig geführten mehrstimmigen Passagen stellt der Solist seine Virtuosität und Leidenschaft unter Beweis. Nach einigen anspruchsvollen Takten reagiert das Orchester auf die gehörten Motive. Kurz vor Ende des Satzes werfen sich Solist und Orchester in schnellem Tempo dialogisch Akkorde zu. Die Streicher des Orchesters artikulieren sogenannte Bartók-Pizzicati, bei denen die angerissene Seite zurück auf das Griffbrett schnellt, was dem Klang seine Perkussivität verleiht.

Mit unverkennbarer Wärme und Zärtlichkeit stimmt die Solovioline das melancholische Thema des Variationensatzes an, das in sechs Abwandlungen zu Gehör gebracht wird: in bewegten Sechzehntel-



**Béla Bartók während seiner Feldforschungen in Anatolien**

**Bartók-Archiv der Ungarischen Akademie der Wissenschaften, HUN-REN  
Forschungszentrum für Geisteswissenschaften, Musikwissenschaftliches  
Institut, Ft 299**

ketten mit zurückgenommener Begleitung (1), sanglich in größeren Intervallen und im Dialog mit der Harfe (2), forte in scharfen Doppel-läufen (3), in rotierenden Bewegungen voller Triller mit dem Thema choralartig in den tiefen Streichern (4), scherhaft-dynamisch in lebhaftem Tempo (5), in absteigenden Trillerketten gepaart mit raschen Skalen untermauert von zupfenden Streichern und Bartók-Pizzicati (6). So filigran, wie das Ursprungsthema zu Beginn erschien, kehrt es eine Oktave höher zurück und zerschmilzt im *piano pianissimo*.

Alle Themen des Kopfsatzes bilden in modifizierter Form das Material des Finalsatzes, ein ausgelassener, stampfender Tanz mit Volkslied-anklängen. Der anfänglich vorgesehene Schluss sah keinen Part für die Solovioline vor, auf Bitte von Székely fügte der Komponist für dieselbe eine Stimme hinzu. Die Fassung ohne Solisten fügte er der gedruckten Partitur als möglichen Alternativschluss bei. In seiner späten Schaffensphase findet Bartók in mancherlei Hinsicht zu



Fondation  
EME  
15 JOER



# Mieux vivre ensemble grâce à la musique

Développant des activités innovantes à la croisée de la musique et du domaine social, la Fondation EME oeuvre pour permettre l'inclusion et apporter de la dignité aux personnes fragiles ou en détresse.

IBAN: LU38 0019 2955 7929 1000

BIC: BCEELULL

Pour en savoir plus, visitez [www.fondation-eme.lu](http://www.fondation-eme.lu)

payconiq



---

seiner spätromantischen Vergangenheit zurück. Davon zeugen unter anderem die Orchesterbehandlung und klare Rollenverteilung zwischen Orchester und Solist im *Zweiten Violinkonzert*. Auch formal lässt es an die romantische Solokonzerttradition zurückdenken, was auf Zoltán Székely zurückzuführen ist, ohne den das Werk sicherlich ein anderes gewesen wäre.

### **Ein Tag in den Alpen mit Richard Strauss**

Unzählige Male setzten Komponist\*innen Vogelgesänge und Kuhglockengeläut, Stürme und Gewitter, Meere und Bäche in Musik, widmeten unterschiedlichen Naturphänomenen einzelne Passagen oder ganze Werke. Besonders im 19. Jahrhundert erfreuen sich Naturszenen großer Beliebtheit. Der wachsende Orchesterapparat ermöglicht stetig feinere Imitationen und großflächigere Klangbilder. Wie das klingt, wird wohl in keinem Werk so deutlich wie in Richard Strauss' *Alpensymphonie*, die am 28. Oktober 1915 mit der Dresdner Hofkapelle unter der Leitung des Komponisten in Berlin uraufgeführt wurde.

Ein gewaltiges Instrumentarium mit Bläsern in bis zu achtfacher Besetzung, 16 Instrumentalist\*innen, die «hinter der Scene» spielen, Orgel, ausgedehntem Schlagwerk inklusive Wind- und Donnermaschine sowie Kuhgeläute bahnt seinen Zuhörenden den Weg durch die Gebirgslandschaft, von Nacht zu Nacht. Angeregt zur Komposition wurde Strauss durch ein persönliches Erlebnis, von dem er seinem Freund Ludwig Thuille im August 1879 in einem Brief berichtet. Dort ist von einem Aufbruch in die Berge vor Sonnenaufgang die Rede, vom Erklimmen eines Gipfels, dem Abkommen vom Weg und einem alpinen Gewitter. Zuhause reproduziert er das erlebte Abenteuer am Klavier anhand von «riesige[n] Tonmalereien und Schmarrn (nach Wagner)». Über 30 Jahre später finden diese Eindrücke Eingang in seine letzte Tondichtung für Orchester.

---

Strauss sieht zunächst ein viersätziges Werk vor, das neben den erwähnten Erfahrungen, auf musikalische Partien eines verworfenen Künstlerportraits über den Maler Karl Stauffer zurückgreift. An einem Punkt der langwierigen Entstehungsgeschichte betitelte Strauss die Komposition in seinem Skizzenbuch mit *Der Antichrist*, ein unmissverständlicher Hinweis auf den Einfluss Friedrich Nietzsches. Erkennbar bleibt derselbe durch augenfällige musikalische Anspielungen auf *Also sprach Zarathustra*. Aus der Idee vier abgesetzter Sätze wurden 22 Überschriften, die sich am linearen Verlauf der außermusikalischen Handlung orientieren. In keinem seiner vorangegangenen Werke explizierte Strauss sein Programm so ausführlich. Die Geraadlinigkeit desselben rechtfertigt die Abweichungen von der üblichen symphonischen Form. Präzise zeichnet Strauss nicht nur die Naturereignisse selbst, sondern auch die Empfindungen des Wanderers nach. Er ruft statische, absteigende Motive für Dunkelheit und Nebel ebenso wie einen Sonnenaufgang in strahlendem A-Dur wach, der von hohen Bläsern und Streichern dominiert wird. Nicht weiter überraschend findet der folgende Anstieg seine musikalische Entsprechung in aufwärtsgerichteten Motiven des Orchesters, zunächst in den tiefen Streichern, bis nach und nach die höheren Register einstimmen.

Nach dem von Blechbläsern geprägten «*Eintritt in den Wald*» sind allmählich Vogelstimmen in den Holzbläsern zu vernehmen, aber auch fließende Wassermusiken, zunächst ein Bach und letztlich ein Wasserfall voller hinabstürzender Motive. Nicht nur Bartók legte Wert auf symmetrische Strukturen. Nach dem Erreichen des Gipfels, der einen Höhepunkt der Partitur darstellt, kehren einzelne Motive wieder und führen zurück in die Nacht, mit der die Komposition begann. Doch zuvor erschallt die berühmte Gewitterszene, die nicht nur Helmut Lachenmann zu schätzen weiß: «*Die bekommenschwüle Stille vor der Entladung bewirkt eine fast körperlich drückende Zeiterfahrung. Wo hat das irgendein Komponist wieder*

---

erreicht? Auch das Gewitter selbst trotz der Riesenbesetzung höchst ökonomisch komponiert. Aufschlussreich, vielleicht verräterisch ist, wie der Wanderer, vom Sauwetter überrascht, ins Tal flüchtet. [...] Und schließlich im Tal, vielleicht beim Aufwärmen seiner Villa in Garmisch, glücklich angekommen: der Dankgesang eines Herabgestiegenen – oder Heruntergekommenen? Bei allem Spaß an der Ironie: Wir sind vielleicht mit dem Kopf darüber hinweg, aber nicht mit unserem Unterbewussten. Und wir starren herablassend auf das Programm und übergehen die Intensität dieser Musik als Struktur, vor deren Reichtum unsere zeitgenössischen Klangfarbeningenieure alt aussehen.»



**Gewitter in Handeck, Gemälde von Alexandre Calame, 1838**  
**Musée d'art et d'histoire, Genf**

---

Es verwundert nicht weiter, dass diese Musik immer wieder in die Nähe von Filmmusik gerückt wurde. Ihr offen zur Schau gestellter illustrativer Charakter brachte dem Werk, wie Lachenmann andeutet, so manche negative Kritik ein. Dabei reflektiert das Verfahren, die (musik-)philosophischen Überzeugungen Strauss', der den metaphysisch geprägten Klangwelten Gustav Mahlers unmittelbare Naturerfahrungen entgegensezte. Die Natur galt ihm als Ausweg, da sie ihm frei von jenem Idealismus schien, der ihn in den Werken seiner Zeitgenossen störte.



### **Sonnenaufgang in den Schweizer Alpen**

*Daniela Zora Marxen studierte Musikwissenschaft und Germanistik in Heidelberg und Paris. Sie war Redakteurin des musikwissenschaftlichen Magazins die Tonkunst und ist derzeit Dramaturgiepraktikantin an der Philharmonie Luxembourg.*

# Centre paage

Your evening's  
essentials at a glance

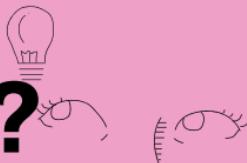
# Who are the composers?



**Béla Bartók (1881–1945).** Hungary's most famous composer, along with Franz Liszt. Was also one of the first ethnomusicologists, travelling from Central Europe to Turkey to collect and record traditional folk songs. Like Liszt, had a successful parallel career as a piano virtuoso.

**Richard Strauss (1864–1949).** One of the last great Romantic composers. Most famous for his operas and for his tone poems, which cover themes from a medieval prankster's adventures to domestic life *chez Strauss*. Famously claimed he could describe anything through music – even a teaspoon!

## What's the big idea?



**Tribute to a friend.** Bartók composed his *Second Violin Concerto* in 1937/38 as a tribute to his «dear friend» and regular recital partner Zoltán Székely.



**Farewell to Hungary.** Bartók suspected this piece might also be a farewell to his beloved Hungary, which he feared would ally with the Nazis. He proved tragically correct – Hungary signed a pact with Germany in November 1940, and that same month the composer left for America. He would never return to his homeland.

**Grand plans.** Strauss originally intended his *Alpine Symphony* to depict an artist's tragic love affair; later, he planned for it to be a grand rejection of religion, in the spirit of the philosopher Friedrich Nietzsche. However, he eventually decided to give a straightforward musical account of a day's hiking in the mountains – very much like a boyhood trip he himself had enjoyed.

**Did you know?** Strauss had a huge influence on the young Bartók, especially in his colourful use of the orchestra.

# What should I listen out for?



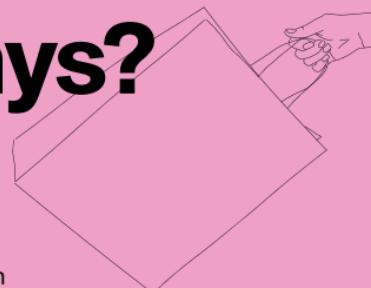
**Passion and contemplation.** Relish the quicksilver changes of mood in Bartók's concerto, from explosive outbursts to passages of playfulness and luminously scored episodes of calm.

**Endless invention.** Also marvel at Bartók's inventive powers: in his second movement he makes six imaginative variations out of a simple opening theme, and the dramatic music of his first movement returns transformed in the finale's wild and witty dance.

**Sounds of nature.** Immerse yourself in Strauss's musical depictions of the natural world. Among the highlights are the sparkling harps and celesta that portray a cascading waterfall, cowbells and bleating oboes evoking life in the alpine pastures, and blazing brass to represent the glorious view from the mountain summit.

**Bad weather.** Listen out too for the noisy full-orchestral depiction of a thunderstorm – one of the most tempestuous in all music.

# What are the key takeaways?



**Song of the Earth.** Experience another great late-Romantic celebration of nature on 14.06. when the Luxembourg Philharmonic perform Mahler's orchestral song-cycle *Das Lied von der Erde*. This visionary work will be heard alongside traditional Pacific-region chants.

# Centre Bassé

Your evening's

essentials at a glance

---

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Béla Bartók *Concerto pour violon et orchestre N° 2 Sz 112*

04.03.2016 Luxembourg Philharmonic / Gustavo Gimeno /

Frank Peter Zimmermann

Richard Strauss *Eine Alpensymphonie*

06.10.2017 Luxembourg Philharmonic / Juraj Valčuha



CONTE D'ÉTÉ - CAMPAGNE PRINTEMPS ÉTÉ 2024  
PHOTOGRAPHIÉE PAR ROMAIN DUQUESNE  
ET FILMÉE PAR ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

**CLAUDIE PIERLOT  
PARIS**



CONTE D'ÉTÉ - CAMPAGNE PRINTEMPS ÉTÉ 2024  
PHOTOGRAPHIÉE PAR ROMAIN DUQUESNE  
ET FILMÉE PAR ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

**CLAUDIE PIERLOT  
PARIS**

---

# Luxembourg Philharmonic

---

**Gustavo Gimeno**

Directeur musical

**Leopold Hager**

Chef honoraire

**Konzertmeister**

*Haoxing Liang*

*Seohee Min*

**Premiers violons / Erste Violinen**

*Fabian Perdichizzi*

*Nelly Guignard*

*Ryoko Yano*

*Michael Bouvet*

*Irène Chatzisavas*

*Yun-Yun Chiang \*\**

*Andrii Chugai*

*Bartłomiej Ciaston*

*François Dopagne*

*Yulia Fedorova*

*Andréa Garnier*

*Silja Geirhardsdóttir*

*Jean-Emmanuel Grebet*

*Yu Kai Sun \*\**

*Attila Keresztesi*

*Damien Pardoen*

*Fabienne Welter*

*NN*

**Seconds violons / Zweite Violinen**

*Osamu Yaguchi*

*Semion Gavrikov*

*César Laporev*

*Sébastien Grébille*

*Gayané Grigoryan*

*Wen Hung*

*Quentin Jaussaud*

*Marina Kalisky*

*Gérard Mortier*

*Valeria Pasternak*

*Olha Petryk*

*Jun Qiang*

*Phoebe Rousochatzaki \*\**

*Clara Szu-Yu Lin \*\**

*Ko Taniguchi*

*Xavier Vander Linden*

*NN*

**Altos / Bratschen**

*Ilan Schneider*

*Dagmar Ondrácek*

*Maya Tal \**

*Jean-Marc Apap*

*Ryou Banno*

*Aram Diulgerian*

*Olivier Kauffmann*

*Esla Kerber*

*Javier Martin de la Torre \*\**

*Grigory Maximenko*

*Viktoriya Orlova*

*Saar Van Bergen \*\**

*NN*

*NN*

**Violoncelles / Violoncelli**

*Ilia Laporev*

*NN*

*Niall Brown*

*Xavier Bacquart*

*Caroline Dauchy \*\**

*Vincent Gérin*

*Sehee Kim*

*Katrin Reutlinger*

*Carol Salgado \*\**

*Marie Sapey-Triomphe*

*Karoly Sütő*

*Laurence Vautrin*

*Esther Wohlgemuth*

---

**Contrebasses / Kontrabässe**

*Choul-Won Pyun*

*NN*

*NN*

Gilles Desmaris

Gabriela Fragner

Benoît Legot

Isabelle Vienne

Dariusz Wisniewski

**Flûtes / Flöten**

*Etienne Plasman*

*Markus Brönnimann*

Hélène Boulègue

Christophe Nussbaumer

**Hautbois / Oboen**

*Fabrice Mélinon*

*Philippe Gonzalez*

Anne-Catherine Bouvet-Bitsch

Olivier Germani

**Clarinettes / Klarinetten**

*Jean-Philippe Vivier*

*Arthur Stockel*

*Filippo Biuso*

Emmanuel Chaussade

**Bassons / Fagotte**

*David Sattler*

*Étienne Buet*

*François Baptiste*

*Stéphane Gautier-Chevreux*

**Cors / Hörner**

*Leo Halsdorf*

*NN*

*Miklós Nagy*

*Luise Aschenbrenner*

*Petras Bruzga*

*Andrew Young*

**Trompettes / Trompeten**

*Adam Rixer*

*Simon Van Hoecke*

*Isabelle Marois*

*Niels Vind*

**Trombones / Posaunen**

*Léon Ni*

*Isobel Daws \**

*Guillaume Lebowski*

**Trombone basse / Bassposaune**

*Vincent Debès*

**Tuba**

*Csaba Szalay*

**Timbales / Pauken**

*Simon Stierle*

*Benjamin Schäfer*

*Eloi Fidalgo Fraga \*\**

**Percussions / Schlagzeug**

*Béatrice Daudin*

*Benjamin Schäfer*

*Klaus Brettschneider*

*Eloi Fidalgo Fraga \*\**

**Harpe / Harfe**

*Catherine Beynon*

\* en période d'essai / Probezeit

\*\* membres de la Luxembourg

Philharmonic Academy / Mitglieder der  
Luxembourg Philharmonic Academy

---

## **Seohee Min: Nouvelle Konzertmeisterin de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg**

La violoniste Seohee Min prend plaisir à jouer un large répertoire, allant de la musique ancienne aux œuvres contemporaines. Elle a fait ses débuts au Carnegie Hall dans *Mémoriale* de Pierre Boulez sous la baguette de Daniel Barenboim. Elle a pris part à des festivals comme le George Enescu Festival, l'IMS Prussia Cove, l'Aldeburgh Festival, l'Aspen Festival ou encore la Music Academy of the West. En soliste, elle s'est produite aux côtés du Sinfonieorchester Basel et du Royal Stockholm Philharmonic Orchestra. En effectif de chambre, elle a collaboré avec des artistes tels Frank Braley, David Kadouch et Gabriel Le Magadure du Quatuor Ébène, et se produit au Konzerthaus Berlin, au Brucknerhaus Linz ainsi qu'au Konsertuset Stockholm entre autres. Elle a été invitée en tant que Konzertmeisterin par de nombreux orchestres en Europe, à l'instar du Gothenburg Symphony Orchestra et de l'Odense Symphony Orchestra. Elle a obtenu son diplôme de soliste de la Musik-Akademie Basel, son Master à la Juilliard School ainsi que son Bachelor in Violin Performance and Business de l'University of Rochester/Eastman School of Music. Elle a travaillé avec des chefs comme Herbert Blomstedt, Alan Gilbert, Sakari Oramo ou Franz Welser-Möst notamment. Elle a été deuxième Konzertmeisterin du Royal Stockholm Philharmonic Orchestra et devient Konzertmeisterin de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg en février 2024.

## **Seohee Min: Konzertmeisterin des Luxembourg Philharmonic**

Die Geigerin genießt es, ein breites Repertoire zu spielen, das von alter Musik bis zu zeitgenössischen Werken reicht. Ihr Debüt in der Carnegie Hall gab sie in Pierre Boulez' *Mémoriale* unter der Leitung von Daniel Barenboim. Sie hat an Festivals wie dem George Enescu Festival, dem IMS Prussia Cove, dem Aldeburgh Festival, dem Aspen Festival und der Music Academy of the West teilgenommen. Als Solistin trat sie mit dem Sinfonieorchester Basel und den Königlichen Philharmonikern Stockholm auf. In Kammerbesetzung arbeitete sie mit Künstlern wie



Seohée Min photo: Sébastien Grébille

---

Frank Braley, David Kadouch und Gabriel Le Magadure vom Quatuor Ébène zusammen und trat unter anderem im Konzerthaus Berlin, im Brucknerhaus Linz sowie im Konserthuset Stockholm auf. Als Konzertmeisterin wurde sie von zahlreichen Orchestern in Europa eingeladen, darunter die Göteborgs Symfoniker und das Odense Symfoniorkester. Sie erwarb ihr Solistendiplom an der Musik-Akademie Basel, ihren Mastergrad an der Juilliard School sowie ihren Bachelorgrad in Violin Performance and Business der University of Rochester/Eastman School of Music. Sie hat mit Dirigenten wie Herbert Blomstedt, Alan Gilbert, Sakari Oramo und Franz Welser-Möst zusammengearbeitet und war zweite Konzertmeisterin der Königlichen Philharmonikern Stockholm. Im Februar 2024 wurde sie zur Konzertmeisterin des Luxembourg Philharmonic ernannt.

# **“ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.”**

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

**Et pourquoi pas,  
tout en musique...**

**BANQUE DE  
LUXEMBOURG**

[www.banquedeluxembourg.com/rse](http://www.banquedeluxembourg.com/rse)



---

# Interprètes

## Biographies

---

### **Orchestre Philharmonique du Luxembourg**

**Gustavo Gimeno** Directeur musical

**FR** L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg incarne la vitalité culturelle de ce pays à travers toute l'Europe depuis ses débuts éclatants en 1933 sous l'égide de Radio Luxembourg (RTL). Depuis 1996, il est missionné par l'État. Il entre en 2005 en résidence à la Philharmonie Luxembourg, salle vantée pour son acoustique exceptionnelle. Avec ses 99 musiciens issus d'une vingtaine de nations, l'orchestre a développé au cours de ses presque cent ans d'existence une sonorité distincte, emblématique de l'esprit du pays et de son ouverture sur l'Europe. Ses directeurs musicaux successifs ont été Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (nommé chef honoraire en 2021), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine et enfin Gustavo Gimeno, qui occupe ce poste depuis neuf saisons. La phalange a enregistré entre 2017 et 2021 neuf disques sous le label Pentatone et collabore désormais avec le label harmonia mundi France, sous lequel ont déjà paru un enregistrement du *Stabat Mater* de Gioacchino Rossini, un disque consacré à *Apollon musagète* et à *L'Oiseau de feu* d'Igor Stravinsky et un troisième à la *Messa di Gloria* et des pièces orchestrales de Giacomo Puccini. On compte parmi les partenaires musiciens de la saison 2023/24 les artistes en résidence Hélène Grimaud, William Christie et le Quatuor Ébène, ainsi que Renaud Capuçon, Rudolf Buchbinder, Beatrice Rana, Wayne Marshall ou encore Tugan Sokhiev. Cette saison voit également la poursuite de la Luxembourg Philharmonic Academy, offrant à de jeunes



  
**HERMÈS**  
PARIS

Faubourg très honoré

# TOUTES LES ÉMOTIONS SE PARTAGENT

Nous restons engagés pour soutenir les passions et projets qui vous tiennent à cœur.

bgl.lu

BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue J. F. Kennedy, L-2951 Luxembourg) RCS Luxembourg B6481 | Communication Marketing Juillet 2023



**BGL  
BNP PARIBAS**

La banque  
d'un monde  
qui change

---

instrumentistes une formation sur deux ans au métier de musicien d'orchestre. Depuis 2003, l'orchestre s'engage par des concerts et des ateliers pour les scolaires, les enfants et les familles. Il noue par ailleurs d'étroites collaborations avec le Grand Théâtre de Luxembourg, la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, le CAPE d'Ettelbruck et radio 100,7. Invitée dans le monde entier, la formation se produit cette saison notamment à plusieurs reprises en Allemagne ainsi qu'en Espagne, en Scandinavie, en Pologne à l'occasion de tournées. L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg est subventionné par le Ministère de la Culture du Grand-Duché et soutenu par la Ville de Luxembourg. Ses sponsors sont Banque de Luxembourg, BGL BNP Paribas et Mercedes-Benz. Depuis 2010, il bénéficie de la mise à disposition par BGL BNP Paribas du violoncelle «Le Luxembourgeois» de Matteo Goffriller (1659–1742). Depuis le début de la saison 2022/23, un violon de Giuseppe Guarneri filius Andreeae et un second de Gennaro Gagliano sont également joués par l'orchestre, grâce à leur généreuse mise à disposition par la Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung.

**Luxembourg Philharmonic**  
**Gustavo Gimeno** Chefdirigent

**DE** Das Luxembourg Philharmonic steht seit seiner Gründung 1933 im Kontext der Sendetätigkeit von Radio Luxembourg (RTL) für die kulturelle Vitalität des Landes im Herzen Europas. Seit 1996 wird es von der öffentlichen Hand getragen, und seit 2005 hat es sein Domizil in der Philharmonie Luxembourg, wo es in einem akustisch herausragenden Saal musizieren kann. Mit seinen 99 Musikerinnen und Musikern aus rund zwanzig Nationen hat das Luxembourg Philharmonic in der fast hundertjährigen Zeit seines Bestehens einen spezifischen Orchesterklang ausgebildet, der die geistige Offenheit des Großherzogtums und dessen Schlüsselrolle bei der europäischen Integration widerspiegelt. Das Orchester wurde von Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (seit 2021 Ehrendirigent), David Shallon, Bramwell Tovey

Luxembourg Philharmonic

photo: CG Watkins





---

und Emmanuel Krivine geleitet, aktueller Chefdirigent ist Gustavo Gimeno, der sein Amt vor neun Jahren angetreten hat. Beim Label Pentatone erschienen zwischen 2017 und 2021 neun Alben des Luxembourg Philharmonic, danach begann eine Zusammenarbeit mit dem Label harmonia mundi France, aus der bisher Einspielungen von Gioacchino Rossinis *Stabat Mater*, von Igor Strawinskys *Apollon musagète* und *Der Feuervogel* sowie unlängst von der *Messa di Gloria* und von Orchesterwerken Giacomo Puccinis hervorgegangen sind. Zu den musikalischen Partner\*innen der Saison 2023/24 gehören Hélène Grimaud, William Christie und das Quatuor Ébène als Artists in residence, außerdem Renaud Capuçon, Rudolf Buchbinder, Beatrice Rana, Wayne Marshall und Tugan Sokhiev. Fortgeführt wird in dieser Saison auch die Luxembourg Philharmonic Academy, die jungen Instrumentalistinnen und Instrumentalisten eine zweijährige Vorbereitung auf die Orchesterlaufbahn ermöglicht. Seit 2003 engagiert sich das Orchester stark im Bereich der Veranstaltung von Konzerten und Workshops für Schüler, Kinder und Familien. Es arbeitet auch eng mit dem Grand Théâtre de Luxembourg, der Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, dem CAPE Ettelbrück und Radio 100,7 zusammen. Nach Gastspieleinladungen in zahlreichen Ländern konzertiert das Orchester in dieser Saison u. a. in Deutschland, Spanien, Skandinavien und Polen. Das Luxembourg Philharmonic wird vom Kulturministerium des Großherzogtums subventioniert und von der Stadt Luxemburg finanziell unterstützt. Sponsoren sind die Banque de Luxembourg, BGL BNP Paribas und Mercedes-Benz. Seit 2010 steht dem Orchester dank des Engagements von BGL BNP Paribas das von Matteo Goffriller (1659–1742) gefertigte Violoncello «Le Luxembourgeois» zur Verfügung. Seit Beginn der Saison 2022/23 werden darüber hinaus je eine Violine von Giuseppe Guarneri filius Andreeae und Gennaro Gagliano im Orchester gespielt, die dankenswerter Weise von der Rosemarie und Hartmut Schwiering Stiftung zur Verfügung gestellt werden.

POUR UNE CRÉATION CIRCULAIRE  
ET PLUS RESPONSABLE

RENOUVELEZ, RECYCLEZ,  
RÉPAREZ, REVENDEZ

LE NOUVEAU COOL  
JUSQU'AU 23 JUIN



Galerie  
Lafayette

ENJOY\* SUR [GALERIESLAFAYETTE.COM](http://GALERIESLAFAYETTE.COM)

\* À DÉCOUVRIR.



“

**We care about your assets and  
the environment \***

Roselyne Daxhelet, Private Banking Advisor

\*Activmandate Green Discretionary  
Portfolio Management



**SPUERKEESS**

Private Banking

[SPUERKEESS.LU/\*\*privatebanking\*\*](http://SPUERKEESS.LU/privatebanking)

---

## **Petr Popelka** direction

**FR** Salué pour son approche fascinante, authentique et inclusive de la direction d'orchestre, Petr Popelka a été nommé chef principal des Wiener Symphoniker à partir de la saison 2024/25. Le Tchèque est également chef principal et directeur artistique de l'Orchestre symphonique de la radio de Prague et était auparavant chef principal de l'Orchestre de la radio norvégienne à Oslo. Au cours de la saison 2023/24, il dirige les Wiener Symphoniker dans une nouvelle production de *Schwanda der Dudelsackpfeiffer* de Weinberger au MusikTheater an der Wien et accompagne l'orchestre lors de plusieurs concerts à Vienne et de deux tournées européennes. Il fera également ses débuts avec *Don Giovanni* de Wolfgang Amadeus Mozart à l'Opernhaus Zürich et collabore pour la première fois avec le Gewandhausorchester Leipzig, le Pittsburgh Symphony Orchestra ainsi que l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. Il retrouve également, entre autres, le Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, le Danish National Symphony Orchestra et le Bergen Philharmonic Orchestra. Ses précédents débuts l'ont notamment conduit à la Philharmonie tchèque, la Sächsische Staatskapelle Dresden, les Bamberger Symphoniker, le SWR Symphonieorchester, le NDR Elbphilharmonie Orchester, le hr-Sinfonieorchester, la Deutsche Radio Philharmonie, le Mozarteumorchester Salzburg, l'Orchestra sinfonica nazionale della RAI et le Swedish Radio Symphony Orchestra. Petr Popelka a aussi dirigé les traditionnels concerts télévisés «Frühling in Wien» de l'Österreichischer Rundfunk et le concert de l'Avent de la ZDF à Dresde. Les nouvelles productions qu'il a dirigées, du *Nez* de Dmitri Chostakovitch au Semperoper et d'*Elektra* de Richard Strauss à l'Opéra d'Oslo, ont été saluées par la presse. Il a suivi sa formation musicale à Prague, sa ville natale, et à Fribourg. De 2010 à 2019, il a été contrebassiste solo suppléant de la Sächsische Staatskapelle Dresden. Il est également compositeur. Petr Popelka a dirigé pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2022/23.

Petr Popelka photo: Khalil Baalbaki



---

## **Petr Popelka** Leitung

**DE** Für seinen fesselnden, authentischen und inklusiven Zugang zum Dirigieren gefeiert, wurde Petr Popelka zum neuen Chefdirigenten der Wiener Symphoniker ab der Saison 2024/25 ernannt. Der Tscheche ist außerdem Chefdirigent und Künstlerischer Leiter des Radio-Symphonieorchesters Prag und war zuvor Chefdirigent des Norwegischen Rundfunkorchesters in Oslo. In der Saison 2023/24 wird Popelka als designierter Chefdirigent die Wiener Symphoniker in einer Neuproduktion von Weinbergers *Schwanda der Dudelsackpfeifer* am MusikTheater an der Wien leiten und das Orchester bei mehreren Konzerten in Wien und auf zwei Europatourneen begleiten. Er debütiert zudem mit Mozarts *Don Giovanni* am Opernhaus Zürich und wird erstmals mit dem Gewandhausorchester Leipzig, dem Pittsburgh Symphony Orchestra sowie dem Orchestre national du Capitole de Toulouse zusammenarbeiten. Außerdem kehrt er u. a. zum Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, zum DR Sinfoniorkestret und zum Bergen Filharmoniske Orkester zurück. Frühere Debüts führten ihn u. a. zur Tschechischen Philharmonie, zur Sächsischen Staatskapelle Dresden, zu den Bamberger Symphonikern, zum SWR Symphonieorchester, NDR Elbphilharmonie Orchester, hr-Sinfonieorchester, der Deutschen Radio Philharmonie, zum Mozarteumorchester Salzburg, zur Orchestra sinfonica nazionale della RAI und zum Sveriges Radios Symfoniorvester. Er leitete außerdem die traditionellen TV-Konzerte «Frühling in Wien» des ORF und das ZDF-Adventskonzert in Dresden. Die von ihm geleiteten Neuproduktionen von Schostakowitschs *Die Nase* an der Semperoper und Strauss' *Elektra* an der Osloer Oper wurden von Presse und Publikum gefeiert. Petr Popelka erhielt seine musikalische Ausbildung in seiner Heimatstadt Prag und in Freiburg im Breisgau. 2010 bis 2019 war er stellvertretender Solo-Kontrabassist der Sächsischen Staatskapelle Dresden. Petr Popelka ist auch als Komponist tätig. In der Philharmonie Luxembourg stand er zuletzt in der Saison 2022/23 am Pult.

---

**Leonidas Kavakos** violon

**FR** Leonidas Kavakos est reconnu dans le monde entier pour sa technique incomparable, son habileté captivante, sa musicalité exceptionnelle et l'exhaustivité de son jeu. Il a noué des relations étroites avec des orchestres de premier plan tels que les Berliner et les Wiener Philharmoniker, le Royal Concertgebouw Orchestra et le London Symphony Orchestra. Ces dernières années, il s'est également imposé comme chef d'orchestre. Il a notamment dirigé le New York Philharmonic, les Wiener Symphoniker, le Chamber Orchestra of Europe et l'Israel Philharmonic Orchestra. Au cours de la saison 2023/24, Leonidas Kavakos se produit lors du gala d'ouverture du Carnegie Hall avec le Chicago Symphony Orchestra et Riccardo Muti. Il dirige aussi pour la première fois le Philharmonia Orchestra à Londres et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Leonidas Kavakos est artiste exclusif Sony Classics. Il a entre autres enregistré le *Concerto pour violon* de Ludwig van Beethoven avec le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks qu'il dirige depuis l'instrument, et réédité l'intégrale des sonates de Beethoven avec Enrico Pace gravé en 2007. En 2022, il a publié «Beethoven for Three: Symphony N° 6 <Pastorale> and op. 1 N° 3», un arrangement pour trio enregistré avec Emanuel Ax et Yo-Yo Ma. D'autres disques de cette série avec des arrangements de symphonies de Beethoven paraîtront dans les années à venir. Le musicien a été nommé Artist of the Year par *Gramophone Magazine* en 2014. Né à Athènes, il donne chaque année une masterclasse de violon et de musique de chambre dans sa ville natale, qui rassemble des violonistes et des ensembles du monde entier. Il joue sur le Stradivarius «Willemotte» datant de 1734. Leonidas Kavakos a joué pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg en avril.

**Leonidas Kavakos** photo: Marco Borggreve



---

## **Leonidas Kavakos** Violine

**DE** Leonidas Kavakos wird weltweit für seine unvergleichliche Technik, seine fesselnde Kunstfertigkeit, seine herausragende Musikalität und die Vollständigkeit seines Spiels gefeiert. Er hat enge Beziehungen zu führenden Orchestern wie den Wiener und Berliner Philharmonikern, dem Royal Concertgebouw Orchestra und dem London Symphony Orchestra aufgebaut. In den letzten Jahren ist es Kavakos gelungen, sich als Dirigent zu profilieren. Er dirigierte u. a. das New York Philharmonic, die Wiener Symphoniker, das Chamber Orchestra of Europe und das Israel Philharmonic Orchestra. In der Saison 2023/24 trat Kavakos bei der Eröffnungsgala der Carnegie Hall mit dem Chicago Symphony Orchestra und Riccardo Muti auf. Außerdem dirigierte er zum ersten Mal das Philharmonia Orchestra in London und das Orchestre Philharmonique de Radio France. Kavakos nimmt exklusiv für Sony Classics auf. Zu seinen Veröffentlichungen gehören Ludwig van Beethovens *Violinkonzert*, das er mit dem Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks einspielte und selbst dirigierte, und die Neuauflage seiner Aufnahme der vollständigen Beethoven-Sonaten mit Enrico Pace aus dem Jahr 2007. Im Jahr 2022 veröffentlichte Kavakos «Beethoven for Three: Symphony N° 6 «Pastorale» and op. 1 N° 3» in einer Bearbeitung für Trio, musiziert zusammen mit Emanuel Ax und Yo-Yo Ma. Weitere Alben aus dieser Reihe mit Bearbeitungen von Beethoven-Symphonien werden in den kommenden Jahren erscheinen. Kavakos wurde 2014 vom *Gramophone Magazine* zum «Artist of the Year» ernannt. Kavakos, der in Athen geboren wurde, leitet jedes Jahr einen Meisterkurs für Violine und Kammermusik in seiner Heimatstadt, der Geiger und Ensembles aus der ganzen Welt anzieht. Er spielt die «Willemotte» Stradivari aus dem Jahr 1734. In der Philharmonie Luxembourg ist Leonidas Kavakos zuletzt im April aufgetreten.



## Luxembourg Philharmonic Academy

### Seeing the success

of its inaugural class, the Luxembourg Philharmonic Academy is now expanding to offer top-level orchestral training to nine Academician. This holistic two-year course combines performance opportunities alongside outstanding conductors and first-class musicians with mentorship, workshops, and chamber music projects.

### Support the Academy

as a patron to foster the education of talented young musicians and impact the development of the programme. You will get exclusive information about the Academy's activities as a registered charity and be invited to yearly members' assemblies, during which your vote will help shape the Academy's future.

---

Prochain concert du cycle  
Nächstes Konzert in der Reihe  
Next concert in the series

# Yo-Yo Ma, Leonidas Kavakos, Emanuel Ax

## An evening with Beethoven

---

**07.09.24**

Samedi / Samstag / Saturday

---

**Leonidas Kavakos** violon

**Yo-Yo Ma** violoncelle

**Emanuel Ax** piano

Beethoven: *Klaviertrio op. 70/1 «Geistertrio» / «Des Esprits»*

*Symphonie N° 1* (arr. Shai Wosner)

*Klaviertrio op. 70/2*

---

### **Solistes étoiles**

---

19:30

**120' + entracte**

---

### **Grand Auditorium**

---

Tickets: 36 / 56 / 76 / 88 € / **Pillhil30**

---

---

# **www.philharmonie.lu**

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

## **Follow us on social media:**

-  @philharmonie\_lux
  -  @philharmonie
  -  @philharmonie\_lux
  -  @philharmonielux
  -  @philharmonie-luxembourg
  -  @philharmonielux
- 

## **Impressum**

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2024  
Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

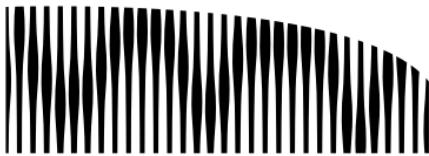
**Responsable de la publication** Stephan Gehmacher

**Rédaction** Charlotte Brouard-Tartarin, Dr. Christoph Gaiser, Daniela Zora Marxen,  
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

**Design** NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /  
Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



# Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz